

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Communication multi-média

- Université Jean Moulin Lyon 3

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences économiques - Gestion

Établissement déposant : Université Jean Moulin Lyon 3

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle (LP) *Communication multi-média (C2M)* créée en 2008, est proposée en formation continue et en alternance. La formation est délivrée à l'institut d'administration des entreprises (IAE), école universitaire de management de l'Université Jean Moulin Lyon 3, sur le site de La Manufacture des Tabacs, en partenariat avec le lycée Saint Louis - Saint Bruno.

Cette LP vise à former des professionnels de la communication. Pour ce faire, les étudiants sont amenés à développer trois compétences importantes : la compréhension de l'environnement media, institutionnel et/ou commercial de l'entreprise, la gestion de projet et d'outils de communication, et enfin la maîtrise d'outils de création multimédia. Ouverte à des profils tertiaires et techniques, spécialisés dans le graphisme et le design, elle intègre de manière assez équilibrée des étudiants détenteurs d'un diplôme universitaire de technologie (IUT) (43 %), d'un brevet de technicien supérieur (BTS) (34 %) ou d'une 2^{ème} ou 3^{ème} années de licence (L2/L3) (23 %). La formation cible également des professionnels en activité dans le cadre d'un congé individuel de formation (CIF). Le vivier de recrutement provient principalement de la région Rhône-Alpes.

La formation se déroule principalement en alternance sous contrat de professionnalisation avec un rythme alterné hebdomadaire trois jours en entreprise/deux jours à l'IAE de Lyon. La formation continue représente 10 % des effectifs. Les effectifs de la formation sont stables dans le temps avec des effectifs conséquents entre 21 et 27 étudiants selon les promotions.

Avis du comité d'experts

Le cursus est en adéquation avec les objectifs de la formation. Celle-ci, de par la structure de ses enseignements, permet une certaine polyvalence des diplômés dans le domaine de la communication. Trois axes sont développés : sites web et langages spécifiques, outils graphiques et pour finir, communication et marketing. Il est à saluer les nombreux enseignements permettant de développer de vraies compétences outils chez l'étudiant et la maîtrise de logiciels graphiques. Les enseignements préparent donc les étudiants à une insertion professionnelle à l'issue de la formation, ce qui est l'objectif d'une LP. Cependant, la maquette des unités d'enseignement (UE) semble donner une place importante à la communication publicitaire (UE4, 30 heures) et délaisser quelques peu les outils de communication hors-média (relations publiques, promotion des ventes, mécénat, etc.), certainement couverts lors de l'enseignement « Outils de communication interne/externe » (20 heures). La maquette des UE occulte également les problématiques liées à l'efficacité du plan média et du médiaplanning. Le cursus de formation, se compose de 604 heures, dont 84 heures seulement de projet tuteuré ; ce qui est très en deçà des 25 % de volume minimal prévu par l'arrêté de 1999. Elle ne fait également apparaître que neuf semaines complètes en entreprise, ce qui est très en deçà du cadre réglementaire.

La LP s'inscrit parfaitement dans les orientations stratégiques de l'université qui a fait de la professionnalisation via l'alternance un axe stratégique majeur de son développement. Les métiers accessibles à l'issue de la formation sont bien renseignés que ce soit dans le dossier d'évaluation ou dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles et correspondent à la formation. L'éventail des métiers proposés à l'issue de la formation est large et est cohérent avec la structure des enseignements.

Le positionnement de la formation dans l'offre de formation de l'IAE de Lyon est bien mis en avant. Par la compétence « métier » qu'elle délivre, la LP *Communication multi-média* ne concurrence nullement les autres formations et complète l'offre de formation de l'institution. En revanche, le document reste lacunaire concernant la présence d'offres de formation concurrentes dans la région lyonnaise et le territoire national plus globalement. Il n'est pas fait état de l'environnement socio-économique dans lequel s'insère la formation. Aucune information n'est livrée sur d'éventuels partenariats de la licence avec des entreprises ou des organismes professionnels, ce qui est plutôt étonnant sachant que la LP existe depuis plus de six ans.

En revanche, il est bien souligné qu’au niveau institutionnel (IAE de Lyon) des partenariats ont été développés sans indiquer ceux qui pourraient directement bénéficier à la LP C2M. Les modalités du partenariat avec le lycée Saint Louis - Saint Bruno ne sont cependant pas explicitées et semblent se réduire à la présence d’un enseignant du lycée dans l’équipe d’intervenants de la LP.

L’équipe pédagogique est majoritairement dominée par les professionnels qui réalisent 60 % des enseignements, notamment les enseignements techniques et du cœur de métier. La structure d’origine des professionnels interroge cependant. Sur les dix professionnels recensés, trois sont issus du personnel de l’université, deux professionnels sont des travailleurs indépendants, deux autres sont consultants-formateurs. On se demande dès lors pourquoi ne pas avoir mobilisé davantage de professionnels issus d’agences de communication ou de départements communication de grandes sociétés. Les enseignants-chercheurs sont assez peu investis dans la formation et assurent 22 % des enseignements.

Le responsable pédagogique assure la coordination de l’équipe des intervenants. Diverses rencontres formelles et informelles permettent le pilotage de la formation. Les modalités auraient pu en être davantage détaillées. Il ne semble pas que les professionnels du secteur soient beaucoup consultés, ce qui corrobore l’idée que la formation n’entretient pas de liens forts avec le secteur socio-économique. Par ailleurs, il est indiqué que la formation est prodiguée en partenariat avec le lycée Saint-Louis sans qu’une justification de ce partenariat soit clairement explicitée. On comprend d’autant moins ce partenariat sachant qu’un seul enseignant du lycée Saint Louis - Saint Bruno intervient dans la formation. Rien n’est indiqué également concernant un éventuel co-pilotage de la formation avec un enseignant de ce lycée.

Les effectifs de la promotion sont satisfaisants, aux alentours de 23 étudiants avec un pic en 2011/2012 de 27 étudiants inscrits. Les taux de réussite sont excellents oscillant de 93 % à 100 % selon les promotions.

Concernant les taux d’insertion, il est difficile de les apprécier avec justesse. Deux enquêtes d’insertion réalisées par l’observatoire des formations et de l’insertion professionnelle sont livrées avec des taux de réponse honorables (67 % à 69 %). Parmi les anciens de la formation ayant répondu, les taux d’insertion immédiate après diplomation sont élevés oscillant de 82 % à 93 % selon les sessions, sans que l’on puisse juger de l’adéquation des postes occupés par rapport au diplôme obtenu, faute d’informations sur le sujet. Enfin, il est spécifié que des enquêtes internes d’insertion sont menées sans en livrer les résultats.

Éléments spécifiques

Place de la recherche	Les enseignants-chercheurs sont investis dans la formation à hauteur de 22 % des enseignements. En revanche, il n’est pas explicité comment ces enseignants-chercheurs valorisent leurs travaux de recherche dans leur enseignement ni les synergies de recherche qui ont pu être tissées au moyen de cette licence.
Place de la professionnalisation	Il est fait état des mesures développées au sein de l’IAE de Lyon pour orienter les étudiants vers les formations les plus adaptées dès la L2. Or, la formation n’intègre aucun étudiant de L2 de l’université, ce qui questionne dès lors la pertinence de ces dispositifs pour la LP C2M. Par ailleurs, il n’est pas fait état de structure permettant d’aider l’étudiant à trouver une entreprise dans laquelle effectuer leur alternance à leur entrée dans la formation C2M malgré l’existence d’un service « Emploi-Carières-Alternance ». On note également l’ambition d’intégrer des professionnels dans le corps professoral et les instances de gouvernance, même si les structures d’origine de ces professionnels méritent d’être discutées et justifiées.
Place des projets et stages	La formation est réalisée en alternance via la mobilisation de contrats de professionnalisation avec quelques étudiants en formation continue. Il est indiqué que la formation comprend neuf semaines à temps complet en entreprise, ce qui n’est pas réglementaire pour une LP (de 12 à 16 semaines) tout comme la place insuffisante du projet tuteuré. De plus, il est proposé sans que les attentes afférentes à celui-ci soient clairement explicitées. Il donne lieu à deux soutenances sans justification de l’utilité de chacune d’entre elle. La composition du jury, de cinq à 10 membres, n’est pas détaillée pour en apprécier la portée.
Place de l’international	La place de l’international est inexistante si ce n’est les 25 heures d’anglais insérées dans la formation et la possibilité d’utiliser les ressources de e-learning pour améliorer ses compétences linguistiques.
Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite	Le recrutement se fait essentiellement à l’issue d’un Bac+2 (BTS, DUT ou L2). Il est à souligner qu’un nombre significatif d’étudiants viennent de L2 ou L3 (23 %), mais aucun d’entre eux n’est issu de l’université. Certains professionnels peuvent également intégrer la formation au titre du CIF, même si la formation continue mériterait d’être davantage développée.

	La sélection se fait sur dossiers et entretiens. Il est à noter l'exigence demandée aux candidats de passer le Test SIM sans spécifier toutefois le seuil exigé.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements sont prodigués soit sous forme de cours magistraux ou de travaux dirigés, de manière assez classique. Concernant la place du numérique, il est souligné qu'au niveau institutionnel (IAE de Lyon), une cellule « Pédagogie et TICE » a été mise en place en 2012 sans spécifier la portée de ces mesures pour la LP C2M. De plus, rien n'est dit sur une éventuelle évolution des modes d'enseignement vers plus de numérique.
Evaluation des étudiants	Concernant l'évaluation des étudiants, le document nous livre des informations lacunaires. Il est mentionné que certains enseignements sont évalués via le contrôle continu et l'examen final et d'autres uniquement en contrôle continu. La rationalité de tels choix n'est pas justifiée pour en apprécier la portée.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi des apprentis est bien mené. Une structure double est mise en place : un tutorat collectif permettant d'avoir un retour d'expérience collectif après les phases d'immersion en entreprise et un tutorat individuel favorisant le suivi plus fin de l'apprenti lors de l'acquisition des compétences en entreprise. Concernant le suivi de l'apprenti, il n'est pas mentionné le nombre de visites en entreprise réalisées par le tuteur pédagogique en présence du maître d'apprentissage et de l'apprenti. De plus, une autoévaluation réalisée en début de formation et en fin de formation permet aux étudiants de mesurer les progrès ressentis sur les principales compétences de la formation. Cette pratique, des plus intéressantes, est à saluer.
Suivi des diplômés	Plusieurs structures de suivi des diplômés semblent être mises en place. Au sein de l'IAE de Lyon, il est indiqué que conjointement avec le responsable pédagogique et le service « Emplois-Carières-Alternance », deux enquêtes sont menées : l'une lors de la soutenance des apprentis et la seconde à six mois. Toutefois, aucun résultat de ces deux enquêtes n'est livré. De plus, au sein du SCUIO-IP de l'Université Jean Moulin Lyon 3, une enquête d'insertion à 27 mois est réalisée de manière complémentaire. Les taux de réponse sont honorables (approximativement 70 %) pour les enquêtes à 27 mois.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un comité de pilotage se réunit deux fois par an. Il n'est pas mentionné si les représentants des étudiants de la promotion y sont conviés. Aucun compte-rendu de ces comités de pilotage n'est fourni en annexe. Il est également fait mention de réunions de coordination pédagogique sans que l'on sache réellement la teneur de ces réunions et leur positionnement distinctif par rapport aux comités de pilotage. Il n'est pas fait mention de présence d'un conseil de perfectionnement. Des procédures d'évaluation sont mises en place afin d'évaluer la formation. Ce qui est particulièrement intéressant est la possibilité pour les étudiants de s'autoévaluer et de se rendre compte des progrès réalisés depuis leur entrée dans la formation.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Formation en adéquation avec les attentes des entreprises en matière de formation à Bac+3 dans le secteur de la communication.
- Formation qui recrute des étudiants venant aussi bien des L2 que de BTS/IUT.
- Taux d'inscrits stables et satisfaisants.
- Bonne insertion professionnelle à l'enquête nationale (mais pas de résultats d'enquête interne).

Points faibles :

- Pas de liens spécifiques avec l'environnement socio-économique de la formation si ce n'est les entreprises accueillant les apprentis.
- Nombre très insuffisant d'heures dédiées au projet tuteuré au regard du volume horaire de la formation et une période très restreinte en entreprise de neuf semaines pour une formation en alternance.

- Pas de partenariats, d'initiatives propres à la formation, hormis le partenariat non justifié avec le lycée Saint Louis - Saint Bruno, malgré la spécificité de cette formation par rapport à l'offre de l'IAE de Lyon, qui semble d'abord s'appuyer sur les actions mises en place par l'IAE de Lyon sans en tirer pleinement profit.
- Place inexistante de l'international.

Conclusions :

La LP C2M a un positionnement clair et attractif pour les étudiants dont les taux d'insertion à 30 mois sont très honorables, mais pourraient être complétés de résultats d'enquête interne. Il est cependant à regretter que la formation ne soit pas initiatrice de partenariats spécifiques avec les entreprises et les organismes professionnels du territoire. De même, cette formation ne semble pas tirer profit des différents dispositifs développés au sein de l'IAE de Lyon. Le partenariat avec le Lycée Saint Louis - Saint Bruno devrait faire l'objet d'un complément d'information pour mieux expliciter la valeur ajoutée de ce partenariat pour l'ensemble des parties prenantes de cette formation.

Observations de l'établissement

IDENTIFICATION DE LA FORMATION : <i>Licence, Licence Professionnelle ou master suivi de l'intitulé de la Mention</i>	Licence professionnelle Communication Multi Media
--	--

COMMENTAIRES :

En ce qui concerne les enseignements :

Les notions de communication media/hors media sont abordés dans le cours de communication publicitaire, le media planning étant abordé dans la partie économie des medias.

L'apparent faible volume occupé par le projet tuteuré est à rapprocher du fait que ce projet implique tous les enseignants de la formation, qui lui accordent du temps lors de leurs enseignements pour valider l'utilisation de leurs compétences par les étudiants.

Ainsi, la Licence Professionnelle Communication Multi-media (C2M) utilise le projet tuteuré comme colonne vertébrale de la formation, chaque module devant être utilisé (et validé par l'enseignant responsable de la matière). Chaque groupe d'étudiant se voit dans l'obligation d'utiliser la totalité des compétences dans ce projet (projet qui nécessite des ajustements, permanents, objets de discussion lors des comités de pilotages).

Les soutenances servent à valider l'avancée et la finalisation du projet, et surtout permettent à chaque membre de l'équipe d'avoir une vision globale sur ce projet.

La durée de 9 semaines de stage correspond à une durée minimale requise pour valider le diplôme. Dans la pratique la totalité des étudiants effectuent une alternance 3 jours en entreprise / 2 jours en formation sur l'ensemble de l'année académique.

Liens avec la Recherche :

Le domaine de recherche de certains Maîtres de Conférences de la Licence étant le domaine de l'internet et le e-business, cet aspect est largement développé dans les cours (écriture spécifique, publicité, gestion de projet, modélisation) même si il ne figure pas directement dans les intitulés.

Présence d'étudiants issus de L2 (interne) :

L'inscription au sein de la formation étant conditionnée par l'obtention d'un contrat de professionnalisation, les étudiants issus de L2 sont sélectionnés, mais parviennent plus difficilement à obtenir un contrat auprès d'entreprises, celles-ci préférant des profils déjà formés sur certaines compétences professionnelles, donc issus des BTS et DUT. Dans le prochain contrat, l'établissement mettra en place un module de préparation à l'intégration de la LP accessible aux étudiants de la L2.

Accords et partenariats :

la Licence Professionnelle C2M commence à établir des liens privilégiés avec de grands acteurs du tissu économique de la région, et ce depuis deux à trois ans. Des grands groupes tels que SNCF, EDF et Orange ont recours aux étudiants de la licence dans leurs équipes d'alternants.

Le partenariat avec le lycée Saint Louis - Saint Bruno est lié à un portage initial conjoint de l'initiative de création de la formation. Ce partenariat avait pour objet de reconnaître cette initiative conjointe.

Manufacture des Tabacs

6 cours Albert Thomas
BP 8242
69355 LYON CEDEX 08

Tél. +33 (0)4 78 78 78 78
Fax +33 (0)4 78 78 74 12
www.univ-lyon3.fr